

## Une école anglaise à Paris.

Numéro d'inventaire: 1979.34255

Auteur(s): Gabrielle Réval Type de document : article

Éditeur : Femina

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création: 1903 **Description**: 1 feuille.

Mesures: hauteur: 340 mm; largeur: 268 mm Mots-clés: Systèmes éducatifs étrangers Filière : Lycée et collège classique et moderne

Niveau: Post-élémentaire Nom de la commune : Paris Nom du département : Paris

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2 Mention d'illustration

Lieux: Paris, Paris

1/3



L'ORCHESTRE DE LA PENSION.

Les arts et les sports sont pratiqués avec un égal éclectisme par les jeunes filles anglaises. Littérature, peinture, musique, on les initie à tout ce qui peut orner l'esprit d'une femme. Quand il s'agira d'organiser une fête, ce sera l'Orphée de Glück que l'on jouera; cette photographie représente l'orchestre, composé des jeunes filles de la pension; le professeur dirige précisément une répétition d'Orphée.

1903



feminas

sculement d'en faire plus

seulement d'en faire plus tard une femme distinguée et utile. Tout l'esprit anglais est là : distinction, utilité.

La plupart des jeunes étrangères ont commencé leur éducation avant de venir à Paris; elles viennent chercher cic eq que l'esprit français et l'art ajoutent de charme et de délicatesse. Rien de ce qui fait notre supériorité, depuis l'art du cordon bleu jusqu'à celui de nos sculpteurs et de nos peintres, ne leur sera étranger.

de nos sculpteurs et de nos peintres, ne leur sera étranger.

Elles ont un cours de cuisine. Dans une pièce très propre, elles se partagent l'ouvrage; le professeur leur ayant appris à faire sauter une omelette, à faire prendre une crèpe, à tourner une sauce, voire mème à laver la vaisselle, les voilà — protégées par de grands tabliers de zéphir — qui s'agitent devant l'évier, le fourneau à gaz, la cuisinière... Les petits plats circulent, les amies dégustent et complimentent.

Du cours de cuisine les jeunes anglaises passent au cours de coupe; elles apprennent à tailler une jupe, un corsage, à raccommoder leurs vêtements; le dimanche, toutes les élèves consacrent deux heures à la couture pour les pauvres.

Mais à côté de ces tra-

Mais à côté de ces tra-vaux pratiques, il y a les travaux intellectuels qui vaux pratiques, il y a les travaux intellectuels qui occupent une grande partie de la journée. Les cours se succèdent; tantôt c'est un professeur d'histoire qui aide les jeunes anglaises à lire et à commenter nos auteurs dans la « majesté du texte »; c'est un professeur de l'art, suivi d'une promenade dans nos musées, c'est le professeur de l'art, suivi d'une promenade dans nos musées, c'est le professeur de l'art, suivi d'une promenade dans nos musées, c'est le professeur d'actualités. Chaque quinzaine, un professeur vient entretenir ces jeunes filles des événements qui ont une signification caractéristique.

C'est une causerie familière qui englobe tous les aspects de la vie moderne, tantôt c'est un livre nouveau, un acte social, une crise politique, un mouvement industriel, une découverte scientifique, qui servent de prétexte

une découverte scientifi-que, qui servent de prétexte à une conversation et à un commentaire.

-;-Ainsi les jeunes filles ont des fenètres ouvertes sur la vie de leur temps. Elles sauront s'entrete-nir de tout sans pédantis-me, en femmes du monde,

me, en femmes du monde, qui aiment rappeler le souvenir d'une belle représentation aux Français, où l'école a sa loge, de l'Opéra où ces grandes jeunes filles vont souvent entendre Wagner; elles sauront même se souvenir d'un beau spectacle, quand il s'agira d'organiser une fête à la



La leçon de danse. — La Pavane. Allons, Mademoiselle, la pointe du pied en avant pincez gracieusement votre jupe, dit le professeur de danse.



L'HEUPE DES SFORTS. — L'ESCRIME.

En garde!... Touche! Les jeunes Anglaises en jupes courtes, avec leurs dolmans de piqué blanc, prennent avec joie la leçon d'escrime qui assouplit et fortifie les muscles.



QUELQUES EXERCICES DE GYMNASTIQUE.

Les Anglaises ont un grand souci de « la ligne ». Les exercices de gymnastique de Miss Castens, ont pour but de redresser les dos ronds, d'effacer les épaules creuses, et de donner au corps une ligne harmonicus; et souple.

pension; hier c'était l'Or-phée de Glück mimé et dansé par ses élèves.

Les sports occupent dans l'emploi du temps une place importance, mais moindre cependant que dans les pensions d'Angleterre, où les exercices du corps utilisent des heures nombreuses.

Ici ils n'interviennent que comme un délassement; les élèves font de l'équitation, de la bicyclette, commeelles faisaient de la danse; si elles apprennent la pavane et le menuet, avec M. Raymond de l'Opéra, elles apprennent l'escrime et la gymnastique qui doivent contribuer à l'hygiène et à la beaut de leur corps. L'Anglaise a le souci d'être belle; une Française se préoccupera surtout de son visage, de sa taille, de son pied et de sa main; une Anglaise songe à la ligne. Aussi une gymnastique nouvelle sou-lève leur enthousiasme. Songez que miss Castens, leur professeur, par les mouvements ythmiques des bras, le travail des muscles du cou, de la poitrine et du dos, arrive à effacer les dos ronds, à faire disparaître les « salières »; d'autres mouvements ont pour but de donner au corps, en l'absence du corset, la la ligne de donner au corps, en l'absence du corset, la la ligne de donner au corps, en l'absence du corset, la la ligne de donner au corps, en l'absence du corset, la la ligne de donner au corps, en l'absence du corset, la la ligne de donner au corps, en l'absence du corset, la la ligne de donner au corps, en l'absence du corset, la la ligne de donner au corps, en l'absence du corset, la la ligne de la ligne de l'entre ligne rentrante qu'exige le corset droit. La marche même devient charmante après les exercices des jambes. «Balancez I » dit miss

« Balanceş I » dit miss castens, et douze jambes se balancent, légères ; « avancez ! » les doüze jambes, gracieusement, se lancent, pendant que les fillettes se tiennent sur la pointe de leur pied gauche, — posez! Enfin, le pied droit se pose à terre et, dressées encore sur leur pointe, les élèves sur leur pointe, les élèves ur leur pointe, les élèves repartent du pied gauche: Balance; l'avances de piqué blanc, prennent avec ceç! pose; l'Quand elles ont ainsi projeté leur corps en avant, elles peuvent essayer le pas de Réjane, la marche glissée, flexible, harmonicuse.

En somme, nous qui aimons par-dessus tout nos méthodes et nos programmes, nous pourrions neut-être

tout de la gaieté, de la santé.

— Mon secret? je n'en n'ai point, me répond l'éminente directrice. Toute notre méthode repose sur cette base : la loyauté. Les lois sont faîtes pour les méchants; quand les élèves ont un chagrin, un souci ou un conseil à demander, elles se confient à moi. Mais nous voulons qu'avanttout elles apprennent à obéir à leur conscience, nous voulons faire des femmes qui sachent se gouverner....

Il m'a semblé que ce précepte-la n'est point de ceux qu'il d'alle avandonner aux étrangers.

Gabbielle Reyut.